douce et vaillante nature, que Notre-Seigneur rappela à lui sa fidèle épouse.

L'âme constamment élevée vers Dieu, à qui elle s'était totalement abandonnée pour la vie ou la mort, la bien-aimée Fondatrice, à l'expression du désir de ses filles que ses jours fussent prolongés ne savait que répondre : " Selon qu'il plaira à Dieu ; je suis entre ses mains ; sa volonté est ma volonté".

Aux derniers jours de sa vie, elle n'exprima qu'un désir en ce qui la concernait : celui que l'on priât pour elle par l'offrande du Précieux Sang ; et elle redisait souvent la grande parole résumant ses plus intimes aspirations : " Sitio ! " J'ai soif.

La dernière prière officielle de la vénérée mourante fut celle des *Sept Offrandes du Précieux Sang*, que la communauté récita auprès d'elle, à l'heure régulière (8 heures), quelques minutes après qu'elle eût à nouveau reçu le Saint Viatique. (Cette prière est celle de la neuvaine que les sœurs commencent, poursuivent et terminent chaque soir, en faveur des nombreuses personnes qui, de partout, sollicitent, chaque jour, des neuvaines au Précieux Sang.)

Voyant qu'elle touchait à sa fin, la Mère Marie du Saint-Esprit, son assistante, lui demanda d'appeler les bénédictions du ciel sur tous les bienfaiteurs et les amis de l'Institut, et de bénir une dernière fois toutes ses filles agenouillées à ses pieds.